

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou des ayants cause, constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivant du code de la propriété intellectuelle.

Popaul extrait ...

CHAPITRE 18

DE L'IMPORTANCE DES SIGNES

– Ta mère, elle est partout. Dans le frisson du roseau. Dans la lumière du vent. Dans le silence de l'oiseau.

Elle a à peine prononcé ces mots que j'entends un battement d'ailes. Dans un buisson. Comme lors d'une partie de chasse. Quand un chien débusque un perdreau.

C'est alors que devant mes yeux émerveillés, une colombe vient de s'envoler. Laquelle s'élève haut dans le ciel. Pour plonger immédiatement. Volant presque à me toucher. Puis se mettant à tourner. Deux ou trois fois au-dessus de ma tête. Avant de laisser échapper une plume blanche. Comme un duvet. Qui danse dans l'air transparent. Traversé par un rai de lumière où fourmille de la poussière d'or... Avant de se poser sur mon épaule.

Puis l'oiseau de s'éteindre derrière une haie de sapins bleus. Comme le ciel... Une corde de guitare a tinté. Là-haut, sur la porte, le mainate a frémi.

Je me demande si je n'ai pas rêvé.

Près de moi, tout le monde a vu l'oiseau. Mais aucun n'a bronché. Personne ne semblant étonné. D'ailleurs, ils ne se sont pas arrêtés dans leur travail. Le père continuant d'étamer. La mère tressant toujours ses paniers. Le fils aîné affûtant toujours ses couteaux.

Luana elle-même, son pied posé sur un petit banc. Luana n'a pas bougé. Comme c'est étrange !

Un évènement extraordinaire vient de se produire. Et personne ne semble étonné !

– Tu me crois maintenant ? qu'elle fait, ma diseuse de bonne aventure. Sois vigilant. Apprends à lire les signes. Plus tôt tu les comprendras. Plus tôt tu te rapprocheras de ta mère. Plus tôt tu la rencontreras.

– Alors ? Je serai aviateur ?

– On finit toujours par être celui ou celle qu'on a rêvé d'être. Il suffit de le désirer fortement. Les rêves ne mentent jamais. Ce sont les messagers de la Réalité.

Elle fouille dans sa poche. Dépose quelque chose dans ma main. La referme. Puis disparaît dans sa roulotte. Pour n'en plus revenir.

J'ouvre ma main :

– Sainte Sara, que Luana explique.

– Sainte Sara ?

– Une gitane noire. Qui campait dans le delta du Rhône. Avec sa tribu. Un jour, une voix lui demanda de courir à la mer. D'étendre sa robe sur l'eau. Puis de se laisser porter par les vagues. C'est comme ça qu'elle échoua vers les Saintes. Qui la baptisèrent.

Après la cérémonie, Sara les a conduites au Temple de « Ra » où se rassemblaient ceux de sa race. Pour un grand pèlerinage.

Depuis, les gitans du monde entier vont aux Saintes-Maries-de-la-Mer. Pour lui offrir une nouvelle robe.

« Delta du Rhône », « les Saintes », « baptisèrent », « le Temple de Ra »... autant de mots mystérieux. Qui me troublent, m'émerveillent et me fascinent. Quant aux « Saintes-Maries-de-la Mer » ! Quel joli nom !

– Tu y es déjà allée, toi ? que je lui demande.

– Bien sûr.

Un monde nouveau vient de s'ouvrir devant moi. Plus beau que celui de Roddy, de Blek ou de Miky. Mille castors ! Et qui n'est pas dans les livres.

Soudain, je me sens... tout petit à côté de Luana – qui a vu tant et tant de jolies choses. Et de sa grand-mère – qui lit l'avenir dans les lignes de la main. Et qui connaît les remèdes qui réduisent les entorses.

Alors que moi, Popaul, je ne suis qu'un petit garçon. Un tout p'tiot. « Jamais sorti de son trou ». Comme me le répète mon copain Cocaude. Lui qui passe ses vacances, tous les ans, à l'île d'Oléron. Parce que ses parents ont les moyens. Puisqu'ils sont libraires. Et qu'ils vendent beaucoup de livres de cow-boys.

Combien je suis fier de ma nouvelle amie ! Et combien je l'aime ! Pour elle, j'irais... Tiens ! Jusqu'aux Saintes-Maries-de-la-Mer ! Si elle me le demandait.

Je vais en avoir des choses à raconter à mes copains, puis à Joe, à Pousse-Cailloux, à Rose... Non. Pas à elle. Elle serait fichue de m'interdire d'aller voir Luana. Déjà qu'elle ne veut pas que j'aïlle dans la « Forêt du Grand Orient »....

Quelle bonne idée j'ai eue d'aller aux champignons !

Au fait ! J'y pense. Et mon panier ? Et mon vélo ? Il faut absolument que je parte.

– Il est midi. Tu vas manger avec nous, me dit la mère de Luana.

Et sans attendre ma réponse, elle me tend une grosse cuillère. En même temps qu'une assiette pleine d'une sorte de bouillie... J'hésite. Je regarde comment font les autres. Ils ont interrompu leur travail. Pour « passer à table ». Si l'on peut dire. Chacun étant assis sur une bûche ou sur une pierre. L'assiette sur les genoux.

Et chacun de manger. En silence. Sans que je puisse lire quoi que ce soit sur les visages. Et sans que je puisse deviner non plus ce qu'il y a dans ma bouillie.

Je suis assis à côté de ma nouvelle amie. Qui mange avec appétit. Et c'est ce qui compte.

Je me risque. Pour n'avoir pas l'air ridicule... Dieu ! Qu'elle est bonne cette première bouchée ! Ça sent le miel puis la menthe.

Et tous de sourire ! – Je ne me savais pas observé.

Mais combien est meilleur « le postillon » que vient de m'adresser la petite. Lequel en tombant au bord de ma lèvre s'est posé tout droit. Sur mon cœur. Quand elle a ri.

Je l'ai essuyé avec ma langue. Dieu que c'était bon !

Chapitre 19

LES TUILES

– Regarde, que je dis à Pousse-Cailloux. En ouvrant une petite boîte en fer-blanc.

– Qu'est-ce que c'est ? qu'il me demande.

– Ma mère.

Faudrait pas prendre ta mère pour un oiseau ! qu'il me fait. En examinant la plume de la colombe. Elle était légère comme une plume. Enfin quand même !

Mon paquet de tuiles sous le bras, je lui raconte ma rencontre avec Luana. Ma visite au camp des bohémiens. Les lignes de la main. Le merveilleux déjeuner qu'on m'a donné.

La suite sur prochaine édition papier avec les CHAPITRES suivants...

1. Pourquoi je veux être aviateur
2. Le Spitfire
3. La sœur de mon père
4. Partie de pêche
5. Pousse-Cailloux
6. Les livres de Cocaude
7. Le miel et les asperges
8. Les sucettes au caramel
9. La visite
10. Les images de footballeurs
11. Le fiancé de Rose
12. Le vélo
13. La gêne

14. La punition
15. Les girolles
16. La petite gitane
17. Le camp des bohémiens
18. De l'importance des signes
19. Les tuiles
20. De l'eau dans le gaz
21. Qu'est-ce qu'on mange ?
22. La dispute
23. Le retour de la serviette
24. Marchandage
25. Le petit nouveau
26. Les haricots
27. Paniers à vendre
28. Porte à porte
29. L'astuce
30. Veille de fête
31. Les ballons
32. Le point de vue de Pousse-Cailloux
33. Pêche à la grenouille à l'étang de la comtesse
34. La comtesse
35. La colère de Pousse-Cailloux
36. La visite de l'assistante sociale
37. Retour chez la comtesse
38. Scandale au village
39. Disparue
40. Confidences
41. L'attente
42. Du nouveau chez la comtesse
43. Vingt-deux ! R'voilà l'assistante !
44. Moi, Popaul, chemineau...
45. Au bord de la décharge
46. Dans la neige
47. Le paysan
48. Mésaventures
49. Lyon
50. Orange
51. Enfin !
52. Ma proposition
53. Coup de théâtre
54. Retour à la cache-ta-fouine
55. Le premier chapitre qui manquait
56. Le second chapitre qui manquait